



**PSYCHOSE.** Vous êtes-vous fait vacciner contre la grippe ? Si la réponse est non, vous appartenez à la grande majorité de ceux qui se méfient du vaccin. La dernière campagne de vaccination a soulevé un tel imbroglio que finalement, les anti-vaccins semblent avoir eu raison... Avons-nous raison d'avoir peur ? C'est notre débat.

PROPOS RECUEILLIS PAR SANDRA CALME

**JEAN-CLAUDE  
SECONDÉ**  
OSTEOPATHE  
SPÉCIALISTE  
DE LA FORME



## « Une situation inquiétante »

**E**tes-vous pour ou contre le vaccin contre la grippe saisonnière ?

Jean-Claude Secondé : « Je ne fais pas partie de ceux qui sont farouchement opposés au vaccin contre la grippe ni de ceux qui vont défendre tout aussi farouchement l'intérêt de se faire vacciner. Je préfère adopter une approche lucide et renseignée avant de m'exprimer sur la question. Cependant, pour la grippe A je constate, à mon échelle, que les avis sont très partagés entre experts ayant fait les mêmes études. J'ai écouté le professeur Bernard Debré se faire lamener par ses confrères pour avoir soutenu que la grippe A serait en réalité une « grippette ». Ils lui reprochaient de s'exprimer sans être immunologue. Pendant ce temps, le ministère de la Santé s'enflammait et achetait des millions de vaccins difficiles à écouler encore aujourd'hui. Et les journalistes ont mené

leurs petites enquêtes et ont focalisé l'attention des gens sur les inconvénients du vaccin. »

Le nombre de vaccins vendus a baissé de moitié cette année comparativement à l'année dernière sur la même période. Peut-on dire que les gens craignent le vaccin plus que la maladie ?

« En réalité, en France, il y a cette mentalité selon laquelle on préfère guérir plutôt que prévenir. Les gens ne pensent pas spontanément à entretenir leur état général de santé grâce à l'homéopathie. Ils ont pris l'habitude d'attendre d'être malades pour consulter un médecin.

Autre problème de ce vaccin, c'est qu'il est fréquent de pouvoir prouver son manque d'efficacité. Il y a toujours des gens vaccinés qui attrapent de petits rhinovirus et qui rapportent que leur médecin s'est réjoui de savoir qu'ils étaient vaccinés ce qui limitait les risques de complications, et on a encore les autres, ces gens qui ne sont pas vaccinés, qui suivent des traitements préventifs homéopathiques qui les prémunissent de tomber malade et qui se réjouissent d'être « solides » et de ne jamais tomber

malade et d'être en meilleure santé que les autres. »

La grippe saisonnière tue chaque année entre 2 000 et 4 000 personnes. Quel sont les risques dans les années futures ?

« On a mis deux souches H1N1 et la grippe saisonnière dans le même vaccin. Ce qui est dangereux dans cette affaire, ce n'est pas d'avoir acheté 94 millions de doses contre le virus inutilement. Le risque réel c'est que dans plusieurs années, on pourrait se retrouver avec un virus particulièrement virulent et meurtrier en France, avec une alerte que personne ne prendrait au sérieux, jusqu'au jour où les survivants n'arriveront plus à enterrer les morts... »

■ « Cure naturelle anti grippe » (9 €), Jean-Claude Secondé, éditions [Chariot](#) d'Or, septembre 2009



**JEAN-PIERRE  
WILLEM**

**MÉDECIN ET  
ANTHROPOLOGUE**

## « Attention au second pic »

**L**a vaccination est-elle la solution efficace pour lutter contre la propagation du virus de la grippe ?

**Jean-Pierre Willem :** « Pour qu'une campagne de vaccination tienne la route il faut que 80 % de la population concernée soit vaccinée. Or, dans le cas de la grippe, on n'atteint pas ce niveau, alors la vaccination n'est pas une solution efficace.

Concrètement, tant que les 80 % ne sont pas atteints, le virus traîne en longueur. Si tout le monde se faisait vacciner massivement comme ce fut le cas pour la variole, le virus disparaîtrait même si, comme en Haïti avec le choléra, il peut toujours refaire surface.

Car, un virus peut revenir dans des conditions d'hygiène et de stress favorables.»

**La grippe A, plus personne n'en parle vraiment, la grippe saisonnière est toujours d'actualité, doit-on s'attendre à une nouvelle grippe sévère cet hiver ?**

« On en revient au spectre de la grippe espagnole de 1918 avec ses millions de morts. Et en plus à l'époque on ne voyageait pas beaucoup.

Statistiquement, chaque pandémie connaît plusieurs pics et historiquement, c'est le deuxième qui est le plus meurtrier. Actuellement, on sait que le deuxième pic arrive mais on ne sait pas quand.

Je ne veux pas générer de la psychose, les virologues sont parfois alarmistes,

mais c'est une réalité. D'ailleurs, la prochaine grippe s'appellera peut-être H1N3. Il faudra attendre six mois à compter de son apparition pour que les laboratoires mettent au point le vaccin approprié et les autres vaccins d'aujourd'hui ne seront probablement plus efficaces.»

**A-t-on de bonnes raisons d'avoir peur de se vacciner ?**

« Ma qualité de médecin de terrain ne me permet pas d'encourager à ne pas se faire vacciner. Ce que je peux dire, c'est que si le vaccin mis à disposition correspond à la souche de la grippe visée, alors le vaccin est utile dans le cadre d'une campagne de vaccination massive. Or, le virus de la grippe mute et change de souche, rendant votre vaccin obsolète en deux ans. Autre point important : ce n'est pas la grippe qui tue, ce sont ses complications. Il vaut donc mieux commencer par un vaccin contre le pneumocoque car souvent le décès du patient est dû à une surinfection qui se greffe à la grippe.

De plus, il vaut mieux renforcer son système immunitaire. Il faudrait que les gens favorisent les bilans immunitaires plutôt que de simples prises de sang annuelles pour vérifier que tout va bien. Car, pour ce qui est de la grippe, si votre système est faible, et que vous vous faites vacciner, vous pourrez vous retrouver grippé...»

■ « Les huiles essentielles face à la grippe A » (9 €), édition du Dauphin, octobre 2009.